

Les chutes de taux butyreux en élevage caprin

Low fat level in goat

J. LE SCOUARNEC (1), J.M. FONTANET (2), B. BAUDOUIN (2), P. KERSALE (1)

(1) GUYOMARC'H Nutrition Animale, B.P. 234, 56006 VANNES CEDEX (1)

(2) UCAL 85170 BELLEVILLE-SUR-VIE (2)

INTRODUCTION

Des chutes de TB sont observées de façon croissante en élevage caprin, dégradant fortement le rapport TB/TP. Par exemple, en 10 ans, le rapport moyen TB/TP est passé de 1.18 à un rapport inférieur à 1.10 pour la zone de collecte UCAL (Kersalé, 1999).

Ces chutes pénalisent à la fois le producteur (manque à gagner) et le transformateur qui rencontre des difficultés pour transformer un lait dont le rapport gras/sec n'atteint pas 45 %. Les études sur la variation et la maîtrise du T.B. sont nombreuses en vaches laitières, mais pas totalement transposables à la chèvre. Pour analyser l'impact des facteurs alimentaires et de conduite d'élevage sur les chutes de TB, le Service Recherche de GUYOMARC'H N. A. et le service technique UCAL (laiterie collectant auprès de 200 éleveurs caprins de Vendée, Deux-Sèvres et Maine-et-Loire) ont mis en place un partenariat.

1. MATERIEL ET METHODES

Pour l'intégralité des éleveurs UCAL adhérents au Contrôle Laitier (109), nous avons pu confronter les données annuelles moyennes de TB (Contrôle Laitier 1997) aux données disponibles de pratiques d'élevage : race, système alimentaire (ration sèche ou humide). Pour 67 de ces élevages, nous avons pu compléter l'analyse par des données technico-économiques annuelles : quantité annuelle de concentré, part des céréales disponibles... (données aimablement mises à disposition par les Contrôle Laitier de Vendée et Maine-et-Loire).

De plus, une enquête a été réalisée d'avril à août 1998 (période avec chutes de TB les plus fortes) sur 41 troupeaux. Ces élevages ont été choisis de façon à représenter trois types de troupeaux : élevages sans chute, avec chutes ponctuelles (3 - 4 mois d'inversion de taux), avec chutes importantes (plus de 4 mois d'inversion de taux) d'une part et en veillant d'autres part à rester représentatif de la diversité des pratiques. Un questionnaire rempli et actualisé lors de visites mensuelles visait à décrire les rations (estimation des fourrages, pesée des concentrés), les facteurs et pratiques d'élevage. Les données de production sont les données individuelles du Contrôle Laitier. L'effet des différents facteurs a été testé à l'aide de l'analyse de variance ou du test de khi-deux. (seuil de signification à 5 %).

2. RESULTATS

* données annuelles 1997 :

Le lait fourni par les SAANEN est plus pauvre en TB en moyenne que celui des ALPINES, malgré des niveaux de lait équivalents.

Tableau 1
Effet de la race

Race	Alpine	Saanen
Nombre élevages	42	60
Lait/an	914	896
TB	34.4	32.7
TP	31.3	30.4

(exclusion de 7 troupeaux races mélangées)

Les rations à base de fourrages secs semblent provoquer des TB moyens plus bas que les rations à base d'ensilage (maïs ou herbe).

Tableau 2
Effet de la nature de la ration

	Ensilage	Ration sèche
Lait/Ch/an	877	919
TB	34.1	32.3
TP	30.6	30.8

L'élévation de la quantité de concentré par an baisserait le TB. Un pourcentage de céréales important diminue le TB, surtout avec des rations à base de fourrages secs.

Tableau 3
Influence du pourcentage de céréales selon le type de ration
(données 1997)

		% CÉRÉALES	
		<35 %	>35 %
Rations HUMIDES	Nombre	28	18
	Lait/chèvre/an	882	853
	TB (g/Kg)	34.46	33.53
	TP (g/Kg)	30.42	30.74
Rations SÈCHES	Nombre	8	13
	Lait/chèvre/an	987	920
	TB (g/Kg)	34.45	31.05
	TP (g/Kg)	31.38	30.62
Toutes RATIONS	Nombre	36	31
	Lait/chèvre/an	905	882
	TB (g/Kg)	34.46	32.49
	TP (g/Kg)	30.64	30.69

* données enquête 1998 :

Plus le niveau énergétique des rations augmente, plus le TB diminue par augmentation du niveau d'apport de concentré, sans effet sur le TP.

Un niveau de matière grasse totale inférieure à 2.8 % de la ration totale (plus fréquent en ration sèche) entraîne une baisse du TB (-1.8, non significatif).

Des éléments de pratiques d'élevage semblent influencer également sur le TB :

- un premier repas fourrager serait préférable à du concentré, l'augmentation de la fréquence de paillage et la présence de râteliers à paille ou à foin diminueraient les chutes de TB.

- la présence de pierres à lécher est ressortie comme très influente, surtout en ration sèche (présence TB = 32.2 - absence TB = 29.1), rations correspondant aux apports de concentré les plus élevés.

CONCLUSION

Cette enquête confirme que les chutes des taux butyreux peuvent être liées en partie à des éléments raciaux comme sur l'intégralité du territoire (Belichon, 1999).

Néanmoins, ce sont surtout les facteurs alimentaires qui concourent à ces chutes. En particulier, l'accumulation des facteurs de risques baissant la fibrosité des rations et augmentant le risque d'acidose entraîne des chutes de TB.

Ces résultats confirment qu'une variation de la fibrosité influe fortement sur le TB aussi bien par la voie du fourrage (Morand-Fehr, 1986 et 1996) que par celle du concentré (Rousselot, 1995 ; Le Scouarnec, 1993).

Une piste complémentaire d'amélioration est l'apport complémentaire de matière grasse par le concentré dans les situations de carence ainsi que l'ont prouvé des travaux récents (Morand-Fehr, 1986 et 1996 ; Rousselot, 1995).

Remerciements : L'équipe technique UCAL et le Service Recherche GUYOMARC'H N.A. tiennent à remercier tout particulièrement les éleveurs ayant accepté de participer à cette enquête.

Belichon S., Piacère A. 1999. Le Bulletin Caprigène, 14, 8-10.

Kersalé P., Le Scouarnec J., Baudouin B., Fontanet J.M. 1999. La Chèvre, 232, 34-37.

Le Scouarnec J., Dupas M., Broqua C.B., Coutineau H. 1992. La Chèvre, 192, 24-27.

Morand-Fehr P. 1986. La Chèvre, 153, 22-25.

Morand-Fehr P. 1996. La Chèvre, 213, 26-30.

Rousselot M.C., Broqua C.B., De Araujo C., Borgida L.P. Renc. Rech. Ruminants, 2, 225-230.